

URANIUM : CE QUE STRATECO VOUS DIT

Faux. Les peuples autochtones du monde entier rejettent l'exploitation uranifère et l'industrie nucléaire.

Vrai. « La Commission Bayda (Saskatchewan), dans les années 1970, a démontré que plus de 80 % des hommes autochtones du Nord donnaient leur appui à un moratoire sur le développement minier uranifère (Harding, 1986). Les raisons spécifiques identifiées à cette époque pour ne pas supporter les mines incluaient les points de vue selon lesquels la réglementation gouvernementale ne contrôlerait pas les risques, la technologie ne préviendrait pas les dommages à l'environnement et les projets uranifères nuiraient à l'économie du Nord. Dans les dix années suivant le rapport de la Commission, avec le développement minier et l'augmentation du nombre d'emplois, l'opposition des hommes autochtones a chuté de 50 %. Depuis ce temps, en raison d'un plus grand partage des bénéfices sociaux et économiques des mines, les conseils des Premières Nations et leurs compagnies sont devenus de fervents partisans d'un développement de l'industrie uranifère sécuritaire pour l'environnement. En 1999, 80 % de la population du Nord approuvait l'exploitation uranifère dans les conditions émises par les communautés et les gouvernements » (Graham F. Parsons and Ron Barsi, 2001) [Traduction libre]. Lors du plus récent sondage réalisé par la firme Fast Consulting en 2009, 81 % de la population de la Saskatchewan était en faveur de l'exploitation uranifère (Cameco Corp, 2012).

Par ailleurs, en décembre 2011, le gouvernement inuit du Nunatsiavut, dont le territoire est situé au Labrador, a annoncé la fin du moratoire sur l'exploitation uranifère à la suite de consultations publiques. Le moratoire avait été adopté en avril 2008 pour permettre, entre autres, la réalisation d'études et la mise en place d'une législation pour la protection de l'environnement (Nunatsiavut Government, 2011).

Faux. Les mines d'uranium modernes polluent l'environnement.

Vrai. La réglementation qui encadre l'exploitation uranifère n'établit pas seulement que des limites, elle impose des directives, un code de conduite, une façon de faire, un suivi, des inspections et des sanctions parmi les plus sévères de l'industrie minière. Cette réglementation contribue à l'excellent bilan environnemental des mines d'uranium modernes. En effet, « plusieurs études scientifiques sur l'environnement concernant les impacts de l'exploitation minière de l'uranium sur l'air, l'eau, les plantes, les poissons et les animaux à proximité des installations minières ont été réalisées. Elles démontrent que les niveaux de radionucléides en périphérie des sites miniers en exploitation sont comparables à ceux des sites de référence proches et éloignés » (Commission canadienne de sûreté nucléaire (CCSN), 2009).

« Ce n'est pas seulement la CCSN qui surveille ce que l'on fait. Les acteurs autochtones locaux surveillent nos opérations par l'entremise d'un conseil environnemental de qualité. [...] Selon mon expérience, l'exploitation uranifère a considérablement évolué au fil des ans et l'industrie canadienne est sécuritaire et très réglementée. Je vois l'exploitation uranifère comme une force positive, qui engendre d'énormes bénéfices et des opportunités avec un impact minimal sur l'environnement » [Traduction libre]. - *Donald Deranger, Communauté Dene du Nord de la Saskatchewan, Cameco 2010*

Faux. Le nucléaire n'est pas la solution aux changements climatiques et au besoin énergétique.

Vrai. L'énergie nucléaire représente un choix environnemental pour produire de l'électricité puisqu'une faible quantité de gaz à effet de serre (GES) est émise au cours du cycle de production. La quantité de GES émise est similaire, voire même inférieure, à celle émise lors du cycle de production des énergies renouvelables (OCDE, 2010). Le recours à des ressources énergétiques faiblement émettrices de carbone, tels le nucléaire et les énergies renouvelables, est nécessaire puisque actuellement environ 30 % des nouveaux GES à travers le monde proviennent de la production d'électricité à partir de sources non renouvelables, dont principalement les énergies fossiles (MRN, 2012). Si aucune politique environnementale n'est mise en œuvre par les États, le monde s'oriente vers une augmentation de la température de 6°C ou plus (AIE, 2011). À seulement 4°C d'augmentation, la planète subira des impacts majeurs, incluant une augmentation des feux de forêts et des sécheresses et une diminution de la disponibilité de l'eau et de la production agricole (Gouvernement britannique, 2009). L'énergie nucléaire est disponible à grande échelle et peut répondre au besoin énergétique actuel et futur de la planète.

Faux. La gestion des résidus miniers comporte un risque environnemental pour toujours.

Vrai. La gestion des stériles et des résidus provenant de l'extraction de l'uranium sont deux aspects de l'industrie qui ont grandement évolué et qui ont permis de réduire au maximum les risques pour l'environnement (CCSN, 2009). Qu'il soit question du contrôle de la production du drainage minier acide, de la contamination aux métaux lourds ou de la contamination radioactive, les nouvelles méthodes font leur preuve. Elles respectent les normes qui visent à éliminer les risques de bris de digues et de déversements accidentels.

Même le porte-parole de la coalition Québec meilleure mine, Ugo Lapointe, reconnaît qu'il y a eu des avancées importantes par rapport à la gestion des résidus miniers et que l'industrie minière a fait des pas de géant au plan de certaines de ses pratiques environnementales au cours des 30 dernières années, notamment en ce qui a trait à la réduction des émissions de polluants atmosphériques issus du traitement du minerai et à la gestion des résidus miniers avec des sites qui sont maintenant plus sécuritaires (amélioration des structures de rétention) et beaucoup moins polluants (contrôle des effluents liquides et conformité aux normes) (Ugo Lapointe, 2008).

Faux. L'exploitation de l'uranium n'est plus nécessaire pour l'utilisation médicale.

Vrai. Les isotopes médicaux produits à partir d'uranium dans les réacteurs nucléaires sont essentiels pour le dépistage et le traitement du cancer. Les nouvelles technologies pour produire ces isotopes, tel le cyclotron, seront d'excellentes sources complémentaires pour éviter d'autres pénuries, mais rien n'indique pour l'instant qu'elles suffiront à elles seules à la demande mondiale. Par exemple, l'un des problèmes est que les isotopes médicaux provenant des cyclotrons n'auront pas une durée de vie assez longue pour être acheminés dans les régions éloignées. Selon un rapport d'experts canadiens sur la question, « bien que l'option de la production en cyclotron puisse sembler viable dans les grandes régions urbaines et dans les réseaux de radiopharmacie, elle ne constitue pas une solution complète » (Groupe d'experts sur la production d'isotopes médicaux, 2009). Bref, aucune alternative ne peut encore prétendre remplacer complètement la technologie nucléaire pour la production d'isotopes médicaux. L'exploitation de l'uranium demeure donc nécessaire pour répondre à la demande mondiale actuelle et future.

Faux. Le projet Matoush est désavantagé par rapport aux projets uranifères de la Saskatchewan.

Vrai. Les teneurs uranifères que l'on retrouve dans le bassin de l'Athabasca en Saskatchewan sont uniques au monde; ce fait est bien connu. Le projet Matoush est actuellement reconnu comme étant l'un des projets ayant les plus fortes teneurs au monde, en dehors du bassin de l'Athabasca. Des mines d'uranium sont opérées à travers le monde avec des teneurs de 5 à 10 fois inférieures à celles de Matoush et demeurent néanmoins très rentables. Les activités liées au développement du projet génèrent des bénéfices économiques pour les communautés locales, notamment grâce aux services des entrepreneurs locaux. Les communautés continueront de bénéficier des retombées économiques du projet tout au long de son développement.

Par ailleurs, en raison du nombre de livres U_3O_8 et du nombre de tonnes de minerais actuellement connues du projet Matoush, l'empreinte du parc à résidus sera très limitée par rapport à un grand nombre de projets uranifères. De plus, contrairement à la Saskatchewan, le minerai du projet Matoush est propre, c'est-à-dire qu'il n'est pas générateur d'acide et qu'il contient, entre autres, seulement des traces de thorium, d'arsenic et de sélénium. Bref, le projet Matoush a un potentiel énorme et présente des caractéristiques très avantageuses pour son développement.

RÉFÉRENCES

PARSONS, Graham F. et Ron BARSI. 2001. « Chapter 7. Uranium Mining in Northern Saskatchewan: A Public-Private Transition (Part 6) ». *Extrait du livre : Large Mines and the Community*.
http://web.idrc.ca/en/ev-28039-201-1-DO_TOPIC.html.

CAMECO CORP. 2012. « Communities: Scorecard: Polling (public support) in Saskatchewan ». <http://www.cameco.com/responsibility/communities/scorecard/>.

NUNATSIAVUT GOVERNMENT. 2011. « Nunatsiavut Assembly votes to lift uranium moratorium ». *Communiqué*. <http://www.nunatsiavut.com/index.php/en/media-releases/490-nunatsiavut-assembly-votes-to-lift-uranium-moratorium>.

CCSN. 2009. « Prospection, extraction minière et concentration de l'uranium : l'heure juste ». Communiqué.
http://nuclearsafety.gc.ca/fr/mediacentre/releases/news_release.cfm?news_release_id=364.

DERANGER, Don. 2010. « A Saskatchewan Dene perspective on uranium ». Nunatsiaq Online.
http://www.nunatsiaqonline.ca/stories/article/98789_a_saskatchewan_dene_perspective_on_uranium_mining/.

OCDE. 2010. « Perspectives de l'énergie nucléaire : L'énergie nucléaire et le changement climatique ». <http://www.oecd-nea.org/press/in-perspective/addressing-climate-change-FR.pdf>.

MINISTÈRE DES RICHESSES NATURELLES. Ontario. 2012. « Changement climatique et énergie renouvelable ». http://www.mnr.gov.on.ca/fr/Business/ClimateChange/2ColumnSubPage/STDPROD_092074.html.

AIE. 2011. « World Energy Outlook 2011 : Résumé ». http://www.iea.org/weo/docs/weo2011/es_french.pdf.

GOUVERNEMENT BRITANNIQUE. 2009. « Incidence d'un réchauffement planétaire de 4 °C (7 °F) ». <http://webarchive.nationalarchives.gov.uk/20100304221259/http://centralcontent.fco.gov.uk/central-content/campaigns/act-on-copenhagen/resources/fr/pdf/4-degrees-fr>.

CCSN. 2009. *Idem*.

LAPOINTE, Ugo. 2008. « Les performances sociales et environnementales de l'industrie minière sont-elles à la hauteur de ses performances économiques? ». *Bulletin du CREAT*.
<http://www.creat08.ca/pdf/bulletins/automne2008.pdf>.

GROUPE D'EXPERTS SUR LA PRODUCTION DES ISOTOPES MÉDICAUX. 2009. « Rapport du groupe d'experts sur la production des isotopes médicaux : Option de la production en cyclotron ». <http://www.rncan.gc.ca/sites/www.rncan.gc.ca.energy/files/pdf/eneene/sources/uranuc/pdf/panrep-rapexp-fra.pdf>.